Paris : l'action choc des militants anti-fourrure

LP/B.H.

Des militants à demi-nus, couverts de (faux) sang, agonisant à même le sol... Un « tortionnaire » muni d'un grand couteau qui fait mine de dépecer vivante une femme vêtue d'un manteau de fourrure... Et des cris de douleurs et des hurlements de chiens en guise de bande sonore ! Les membres du collectif «société anti-fourrure» n'ont pas lésiné sur les moyens pour organiser une action symbolique, ce samedi matin, au coeur de la bien-nommée rue du Commerce dans le XVe arrondissement.

PUBLICITÉ

Pendant une heure, ils ont rejoué cette scène particulièrement sanglante sur le trottoir avant de distribuer des tracts invitant les cilents à ne plus acheter des vêtements contenant de la fourrure animale. «Des images choquantes », selon plusieurs passants dont certains ont même appelé la police pour interrompre le happening.

«Ce qui est choquant, c'est la cruauté des pratiques dans l'industrie de la fourrure. On assume la violence de notre mise en scène », réplique Stéphanie Rossenu, responsable du collectif anti-fourrure, en rappelant que les Chiens Viverrin dont la fourrure, massivement importée de Chine, sert à la fabrication de cols de doudoune, sont dépecés vivant. «En plus d'être cruelle pour les animaux, cette industrie est nocive pour l'environnement comme pour la santé des clients en raison de la toxicité des produits utilisés », insiste la militante.

Le collectif qu'elle anime ne s'est pas installé rue du Commerce par hasard. Les anti-fourrures se sont posté juste en face d'une boutique de la chaîne Zapa. « Cette enseigne de prêt-à-porter s'était engagée auprès de nous, dès 2014, à ne plus vendre de vraie fourrure. Elle continue pourtant à le faire. Alors nous continuons nos opérations de sensibilisation », explique le collectif anti-fourrure.

leparisien.fr

Benoit Hasse

ires d'infidélité
e

États-Unis : le bracelet en or d'Ivanka Trump, à 9 000

Michael Flynn, pro-Russes et bref conseiller à la sécurité

Powered by

Recommended by